

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres
Band: 4 (1971)
Heft: 2

Artikel: La contribution de l'institut de géographie aux études régionales
Autor: Winistörfer, Jörg
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-869766>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CONTRIBUTION DE L'INSTITUT DE GÉOGRAPHIE AUX ÉTUDES RÉGIONALES

Les différents travaux dont il va être question, réalisés sous la direction de M. le professeur H. Onde à l'Institut de géographie de Lausanne, constituent une importante contribution à la connaissance de la géographie régionale. Ils sont autant d'illustrations d'une formation de base aussi large que possible. La diversité des sujets traités ne saurait manquer de surprendre même les non-géographes. En refusant de limiter son enseignement à un seul secteur de la géographie et en acceptant de diriger des études dans les domaines les plus variés de la géographie, alors que le cloisonnement dans cette discipline est de plus en plus grand, M. Onde a fait preuve d'une largeur de vue exceptionnelle.

La géographie régionale occupe certes la place la plus importante par le nombre des travaux, mais n'est-elle pas, ainsi que M. Onde le souligne si souvent, l'aboutissement même de la recherche géographique, exigeant la synthèse de toutes les approches sectorielles d'un problème ?

Nous avons choisi de grouper les différents travaux par grandes régions plutôt que de les présenter chronologiquement, quoique cette dernière façon de procéder eût offert l'avantage de mieux faire ressortir un accroissement régulier au cours des dix et même cinq dernières années, signe du développement de la géographie à Lausanne, quantitativement et qualitativement. Certains travaux cités n'ont pas été publiés, mais présentent un intérêt tel qu'il serait injuste de ne pas en parler.

1. *Les régions extra-européennes*

La présence à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de nombreux étudiants iraniens a valu à M. Onde de diriger trois thèses de géographie économique ayant trait à la Perse.

M. Hassan Djourabtchi, dans sa thèse parue en 1955 chez Droz à Genève sous le titre : *La structure économique de l'Iran*, analyse l'économie iranienne et son évolution. Vaste monographie, dont les aspects purement géographiques ne sont pas absents, cette étude offre un tableau très complet des possibilités iraniennes de l'époque, qui fait ressortir les lacunes du développement économique du pays. Dans sa conclusion, l'auteur recherche les solutions qui permettraient d'industrialiser l'Iran sans porter préjudice à son agriculture ; c'est du reste par l'extension de la surface agricole au moyen d'une irrigation mieux adaptée que le gouvernement pourra atteindre ce premier objectif. A partir du constat fait en 1955 et des données statistiques antérieures, M. Djourabtchi arrivait à des prévisions modérément optimistes sur les possibilités d'aménagement de son pays ; avec le recul, il nous faut admettre que l'auteur voyait juste lorsqu'il prévoyait un redressement lent du niveau de vie général en Iran, en dépit des possibilités offertes par les richesses du sous-sol pétrolier.

Avec la thèse HEC de M. Sahameddin Chabari parue à Genève en 1958 chez Droz, nous pénétrons dans un domaine plus particulier de la géographie. Intitulée : *Le tapis persan, techniques de fabrication et de commerce*, elle n'est pas géographique au premier abord, si ce n'est par la localisation et la présentation des diverses matières premières entrant dans la fabrication des tapis et la distribution spatiale du marché. Cette étude avant tout économique présente cependant d'autres facettes : historiques, ethnographiques et même esthétiques, soulignant bien les divers liens qui unissent la géographie aux autres branches des sciences humaines.

Troisième volet, la thèse de M. Manoucher Nezam-Mafi : *Une région agricole de l'Iran : le Khouzistan* (Heliographia 1961, Lausanne). Ce travail se rapproche plus de la tradition française en matière d'étude régionale.

L'auteur, dans une présentation physique remarquable, met en place les différents facteurs climatiques, pédologiques et hydrologiques qui expliquent les divers types de cultures et les genres de vie particuliers de la région. Les tentatives d'aménagement antérieures ayant échoué faute d'une analyse purement géographique des relations physiques et des besoins économiques, M. Mafi préconise d'en tenir compte, en opposant le nord du Khouzistan à vocation agricole au sud industriel. Ce travail, par la qualité de la documentation et l'esprit géographique de l'analyse, mériterait d'être mieux connu des géographes lausannois.

2. *Les régions européennes*

M. Onde a dirigé trois thèses de doctorat consacrées à l'Europe. A ces travaux publiés viennent s'ajouter de nombreux mémoires de licence et des travaux dactylographiés, préalables au doctorat de l'Ecole des Sciences sociales et politiques ou recherches faites dans le cadre de l'Institut. Dans notre présentation, nous avons choisi de nous limiter aux quelques titres suivants :

Fernand Bosseler, docteur ès sciences politiques, est l'auteur d'une étude sur *La région industrielle de la Haute-Alzette* (Luxembourg, 1956), soit sur la métallurgie du bassin d'Esch, qui constitue la principale richesse du pays. D'abord négligé parce que trop phosphoreux, le minerai luxembourgeois est recherché dès 1880 à cause des progrès techniques réalisés dans la transformation. L'auteur présente un bilan du développement d'une région et étudie l'influence de l'industrialisation sur le paysage et sur le développement des villes, sur la structure socio-économique de la population. Le rôle de la C.E.C.A. naissante — n'oublions pas qu'elle date de 1953 seulement — n'apparaît malheureusement pas dans ce travail; il pourrait être intéressant de reprendre ce problème qui reste un sujet d'actualité.

Parmi les travaux non publiés : « L'aménagement de l'Epire » de G. Notaras (en dépôt à l'Institut de géographie), étude prospective très intéressante fondée sur une « zone pilote » de la Grèce. C'est par le tourisme surtout, mais sans négliger l'implantation d'industries agricoles (huileries et conserveries) et le développement de l'élevage que cette région du N-O de la Grèce devrait parvenir à un niveau de vie acceptable. Les conditions naturelles présentées et analysées dans le travail semblent garantir le succès de l'entreprise à condition de s'en tenir strictement au plan d'aménagement.

Deux villes françaises ont fait l'objet de mémoires de licence : « Montereau-fault-l'Yonne » présentée par Mlle J. Rogue en 1969. C'est avant tout à l'analyse du développement de la ville et des relations ferroviaires et fluviales que l'auteur s'est attachée, sans négliger les problèmes que posait la proximité de Paris.

La même année, M. G. Milliet présentait « Toulon » et les problèmes d'alimentation en eau que connaît la ville méditerranéenne.

Ces deux travaux sont fondés avant tout sur l'enquête directe et son exploitation, ce qui en fait tout l'intérêt.

En 1970 est parue à Anvers la thèse de Honoré Rottier, docteur ès sciences politiques, intitulée : *La Flandre Zélandaise, étude de*

géographie régionale. Cette étude traite d'une petite région des Pays-Bas (730 km² seulement) située entre la frontière belge et les bouches de l'Escaut. Ces deux limites vont avoir une influence primordiale sur l'organisation de l'espace de la Flandre zélandaise : lutte contre la mer, variation du niveau marin et formation de polders d'une part, émigration en direction de la Belgique voisine d'autre part.

Cette thèse, par la place respective de l'histoire et de la géographie et par l'interaction des phénomènes les uns sur les autres, offre l'exemple de la synthèse inter-disciplinaire parfaite. L'histoire en effet occupe une large place dans ce travail, mais ne saurait être écartée. De tous les travaux de doctorat réalisés sous la direction de M. Onde, celui de M. Rottier est sans doute le plus parfait tant par le fond que par la forme.

3. *La Suisse*

Il est naturel dans un Institut suisse d'accorder une place de choix aux problèmes locaux. Deux thèses traitent des questions spécifiquement humaines touchant à l'émigration suisse et tessinoise d'avant-guerre.

Hermann Vogel : *L'émigration suisse hors d'Europe dans l'entre-deux-guerres (1919 à 1939)* (Zurich, 1947). Etudiant successivement les zones de départ en Suisse et les zones d'accueil outre-mer et la composition socio-professionnelle des émigrants, l'auteur arrive aux conclusions suivantes : c'est avant tout une émigration de cadres moyens et de techniciens ou une émigration montagnarde qui domine entre les deux guerres, alors que les autres professions ne trouvent pas encore de débouchés outre-mer.

Avec *Les colonies tessinoises en Californie* (Lausanne, 1950), Maurice Edmond Perret, docteur ès lettres, aborde une émigration très particulière. Ayant eu accès aux archives californiennes et tessinoises, il a cherché à déterminer par famille le village d'origine, la région d'établissement et l'évolution sociale des Tessinois en Californie. Ces deux travaux ne correspondent plus à l'idée que se font les géographes des mouvements de population, mais ne manquent pas d'intérêt anecdotique, surtout dans le deuxième cas.

Les travaux de mémoire de géographie ont abordé deux thèmes généraux : l'aménagement du territoire du Moyen-pays et de la région lausannoise ainsi que les questions touchant au développement des communes montagnardes en Valais et dans les Préalpes.

« La banlieue lausannoise définie par l'étude des migrations alternante des travailleurs » (Geog. Helvetica 1961) de J. Barbier est une tentative de mise au point d'une notion complexe, difficile à saisir parce que la fonction de banlieue peut varier — banlieue usine ou dortoir, banlieue de ravitaillement ou de villégiature. C'est donc en fonction des mouvements pendulaires que M. Barbier dresse la carte de la banlieue lausannoise, tout en soulignant le danger d'employer une seule méthode.

V. Ruffy, dans : « L'aménagement du territoire de deux communes vaudoises : Lutry et Savigny, son évolution » (Geog. Helvetica 1964), étudie les rapports qui ont existé entre deux communes à caractères différents, l'une viticole, l'autre agricole, proches de Lausanne, et insiste sur la nécessité d'orienter la transformation du vignoble de Lavaux, sous peine de voir se dégrader un paysage plusieurs fois centenaire.

Mme S. Bauhofer présente un cas de développement et d'urbanisation rapide d'une petite ville vaudoise : « Moudon » (non publié).

C'est encore d'aménagement que traite Mme S. Fischer avec « Epalinges ». Etudiant l'expansion d'une commune périphérique de Lausanne, le travail ne manqua pas de susciter de vives réactions de la part du conseil communal lors de la présentation publique des recherches. Mme Fischer en effet soulignait les dangers que courait Epalinges en se livrant à une urbanisation rapide sans toujours respecter le plan de zone établi.

M. Yersin enfin, en 1971, présente « Ouchy et l'aménagement des rives du Léman ». Travail qui soulève de nombreuses questions : frontières lacustres, droit de pêche sur le lac ; mais qui peut rassurer le lecteur quant aux efforts entrepris pour assainir les rives et sauvegarder l'équilibre naturel du Léman.

Parmi les études régionales, citons :

« La cluse alpestre du Rhône » par Laurent Bridel (*Rev. Géogr. de Lyon*, 1958). Zone de transition, la cluse alpestre comprend deux secteurs : l'étroit défilé de Martigny à Saint-Maurice, d'une faible activité économique, et la large plaine qui s'étend jusqu'au lac, où l'industrie le dispute en importance à l'agriculture. L'équipement et l'aménagement étant achevés, le développement agricole dépend, selon l'auteur, avant tout de la politique économique officielle.

J. Bernouilli dans son étude : « Le problème démographique des Ormonts » (*Les Alpes*, 1966) se montre pessimiste quant à l'avenir

de la commune d'Ormont-Dessous, dont le dépeuplement ne semble pas devoir cesser ; en revanche, grâce au secteur touristique, la commune voisine du haut devrait voir sa population évoluer harmonieusement au cours des années à venir.

Mlle P. Jeanneret présente un cas unique en Valais : « Montana-Crans » (non publié). La station s'est formée sur le territoire de sept communes différentes et souvent rivales. Analysant les problèmes que soulève ce morcellement administratif, elle réclame d'urgence un plan d'ensemble afin de sauvegarder ce qui peut l'être encore.

L. Magnenat, dans : « La région de Saint-Cergue - Les Rousses » (*Le Globe*, 1970), aborde le problème de la frontière du Jura et la rapide transformation des activités traditionnelles. Appelée à devenir une importante zone touristique par-dessus la frontière, la région court le danger, ainsi que le souligne l'auteur, de se trouver suréquipée.

Deux remarquables mémoires de géographie physique enfin méritent d'être signalés ici : J. Henri étudie les sols et leur influence sur le paysage végétal de la région de Gland. Véritable étude de biogéographie et de pédologie, ce mémoire n'a malheureusement pas été publié.

G. Testaz en 1970 présentait son étude des phénomènes karstiques dans les Préalpes. Spécialiste du calcaire, il dresse un tableau très complet des formes et en analyse l'origine et le développement.

La même année enfin, M. Laurent Bridel soutenait sa thèse : *La géographie du tourisme dans le Canton de Vaud* (Bron 1970). Etude d'un spécialiste de l'aménagement du territoire, ce travail, d'un abord parfois difficile, s'adresse avant tout à d'autres spécialistes, ainsi que le soulignait l'auteur lui-même. Fondé sur de très nombreuses enquêtes écrites et orales, c'est un bilan et une base prospective destinés à servir à l'aménagement touristique du canton. L'intérêt pour le géographe réside dans la publication annexe d'un atlas contenant près de deux cents cartes et schémas, outil de travail de première valeur.

Comme on le voit, M. le professeur H. Onde a largement contribué au progrès de la connaissance géographique et au maintien d'une géographie conçue comme science des relations inter-disciplinaires et de synthèse. Qu'il sache combien chacun lui en sait gré.

Jörg WINISTÖRFER.

